

Journée 3. Vendredi 11 mars 2022

9h30 | Ouverture des journées

MARINE PARRA (Université de Bretagne-Sud, TEMOS), « Échanger des données et des idées pour des machines et des personnes »

10h | Session 1 « Infrastructures », animée par GIOVANNI PIETRO VITALI

J3. État de l'art des infrastructures dans le contexte global : Afrique

La séance examinera les pratiques de stockage et de gestion des données les plus courantes au niveau international sur le continent africain, en mettant l'accent sur les problèmes et les points forts des différents modèles développés dans les différents États de ce continent.

Dialogue avec EMMANUEL NGUÉ UM

EMMANUEL NGUÉ UM est Maître de Conférences (système universitaire camerounais) et Chef du département de Langues et Cultures camerounaises nommé à l'École normale supérieure de Bertoua (Université de Ngaoundéré). Avant sa nomination en septembre 2018, il était Chargé de cours au Département de Langues et Cultures camerounaises de l'École normale supérieure de Yaoundé. Par ailleurs, il est directeur des Archives numériques du Centre International de Recherche et de Documentation sur les Traditions et les Langues africaines (CERDOTOLA), membre du Comité Humanistica et du Projet Langues en danger.

11h00 | Focus Fairisation, *speed searching*

AMANDINE CLÉRY (masterante Université de Bretagne-Sud), « Apprendre et appliquer des principes FAIR(e) : immersion dans le laboratoire ÆTeiCab »

En faisant d'une expérience pédagogique un projet éditorial numérique, et réciproquement, le projet ÆTeiCab (Archives Éditorialisées en TEI de Carnets de bords) entend former une nouvelle génération de techniciens du document en les sensibilisant aux enjeux de la philologie numérique dans le cadre des recherches en sciences humaines et sociales. Dans ce contexte, l'interopérabilité est inhérente à la philosophie du projet.

11h10 | Pause

11h20 | Session 2 « Charte éditoriale », animée par GUILLAUME PORTE

J3. Traitement & analyse

Présentées conjointement, ces deux briques de la chaîne sont en effet intimement liées. Via la présentation de certains outils, nous verrons comment l'enrichissement d'un document numérique à l'aide notamment de la TEI permet ensuite des explorations fines. Mais faut-il « tout » encoder ?

SERGE HEIDEN (ENS Lyon), « TXM pour assister l'analyse et la publication de corpus de textes encodés en XML-TEI »

CARMEN BRANDO (EHES), « Annotation, spatialisation et analyse des corpus historiques textuels à l'appui de la TEI, du TAL et de la géomatique »

12h30 | Pause déjeuner

14h | Session 3 « Méthodes et outils », animée par le groupe OLIO

J3. Être interopérable ou comment communiquer quelle que soit la langue, atelier animé par RICHARD WALTER

Derrière le terme énigmatique d'interopérabilité, un objectif clair : entrer en communication ! Permettre aux données d'être compréhensibles par toutes et tous. Comment ? En s'appuyant sur un vocabulaire contrôlé et FAIR, mais aussi en reliant ses données à d'autres. Des exemples concrets de vocabulaire, d'outil pour la gestion et l'utilisation de ceux-ci, mais aussi de projet les mettant en œuvre conduiront à entrer dans le monde labyrinthique du web des données !

14h – 14h30 : RICHARD WALTER (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle), « Contexte et Enjeux de l'interopérabilité, à travers les usages du protocole OAI-PMH et des entrepôts de données »

14h30 – 15h RICHARD WALTER et ANNE RÉACH-NGÔ (Université de Haute-Alsace, ILLE), « Principes & Réalités de l'interopérabilité, l'exemple de la plate-forme EMAN »

L'interopérabilité a toujours été une exigence des projets numériques. Ne serait-ce que pour éviter que son corpus se retrouve sur un disque dur illisible dans une armoire fermée à clé et dont la clé est perdue. Mais qu'en est-il réellement ? Les pratiques engendrées par ce besoin affichée et réel d'interopérabilité a des impacts sur les méthodes techniques comme sur les présupposés scientifiques dans la gestion d'un projet numérique.

Pour mesurer ces impacts, nous prendrons appui sur l'exemple de l'interopérabilité mise en place au sein de la plate-forme EMAN (www.eman-archives.org), notamment à partir du site [Thresors de la Renaissance](http://Thresors.de.la.Renaissance) dirigé par Anne Réach-Ngô afin d'examiner l'intérêt des échanges entre chercheur.e.s et ingénieur.e.s lors des choix scientifico-techniques qui président à l'établissement et à la structuration des données.

15h – 16h30 Retours d'expérience et table-ronde

Différents responsables de projets numériques viendront présenter ce qu'ils entendent par interopérabilité, comment a été traitée ou pas l'interopérabilité des données acquises ou produites par leur projet, les retombées, techniques ou scientifiques, en interne ou en externe, de cette interopérabilité tant annoncée.

BRUNO BAUDOIN (Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence)
PIERRE WILLAIME (Archives Henri-Poincaré, Nancy)
THOMAS LEBARBÉ (Université de Grenoble)

Contacts

Projet-veille@uha.fr

 [@HN_EVEille](https://www.facebook.com/HN_EVEille)

 [@eveille_hn](https://www.instagram.com/eveille_hn)

 [@Eveille_HN](https://twitter.com/Eveille_HN)

Inscription sur [Sciencesconf](https://www.sciencesconf.org/)

Carnet du projet [EVEille](https://www.eveille.fr/)

Chaîne vidéo sur [Uha_pod](https://www.uha.fr/pod)